

927617 116/1.

Justice de Paix

Craonne, le 14 Fev. 1876

DU CANTON

DE CRAONNE

(Aisne)

Mon cher collègue

Mad^e Gillot s'est trompée. Ayant perdu, dans son délogement la note que je lui avais donnée, elle ne s'est pas rappelée ce qu'il fallait faire. Je lui avais écrit de vous envoyer un zinc du troupeau de rennes et des poissons, elle vous a envoyé d'autres rennes, et m'a fait un zinc de toute la planche in h^o où se trouvent le défilé de rennes et des poissons. Le zinc m'est parfaitement inutile en planche in h^o. Il faut que j'en fasse de couper les divers sujets. Alors ils pourront nous servir tous deux.

927 617 11612

Je pars demain pour Cannes où je
conduis un enfant malade pour y passer
l'hiver. Je compte être de retour dans les
premiers jours de janvier. Je m'occuperai
aussi tôt après mon retour de faire
découper les zines et de vous envoyer ceux
que je vous en ai promis. Puis que de baron
a voulu qu'on vous envoie ceux que
vous avez entre les mains, vous pouvez
les publier en même temps que les autres,
sauf à me retourner ensuite les zines qui
me seront nécessaires. Je ferai une note
pour le tout.

Je ne suis et ne veux être pour rien
dans les discussions de M. Saccare et de
M^r Gourdon. Elles ne me regardent pas. ~~M^r~~
M^r Gourdon m'a obligé de leur montrer
les vases qu'il a retirés des sépultures de Bengali.

Je n'ai donc à me plaindre de lui en aucune façon.
 En causant avec lui, je lui avais parlé de
 pierres priapiques, de grands alignements,
 de croyances aux génies, et d'autres choses
 que M. Saccare et moi avions découvertes
 sur la montagne d'Espiaup. Il s'est abstenu
 d'en parler dans la note qu'il vous a donnée
 récemment. C'est un procédé qui prouve
 de l'honnêteté et dont je me puis que lui
 savoir gré. Il nous a laissé ce qui nous
 appartient, et n'a pas défloré notre travail.
 Je ne veux donc m'occuper en rien de ses dis-
 -cussions avec M^r. Saccare; et il me semble
 qu'il y a un moyen de tout concilier, c'est
 de ne contester à aucun d'eux la réalité
 de ses découvertes. Celui qui a selon moi
 la priorité ^{de la découverte} des cercles de pierre dans cette région
 c'est M^r Chapelain Duparc qui en a trouvé à
 Garin et n'a su à quoi les rapporter. Est
 venu ensuite M^r. Saccare qui a découvert ceux
 de la montagne d'Espiaup et n'a rien publié.

927617/1614

puis M^r Gourdon qui les a rencontrés à son
tour les et les a décrits. Je suis venu après
eux, et j'ai porté surtout mon attention sur
des monuments de pierre que j'en ai remarqués
avec M^r Saccare. Nous avons ensemble
exploré la montagne, recueilli les traditions,
constaté la persistance des croyances celtiques
jus qu'à l'époque actuelle puis nous avons
déterminé l'âge des sépultures et des monu-
-ments de pierre, et nous les avons rap-
-portés au 1^{er} âge du fer (époque celtique
et époque gauloise). Chacun sait maintenant
que nous allons publier; mais nous n'avons
à nous plaindre de personne puis que personne
ne cherche à s'emparer de nos découvertes. Tout
ce que je viens de vous dire doit rester entre
nous et ne doit pas être publié; car je vous
le répète, je veux rester étranger à toute
polémique.

Depuis que je vous ai écrit j'ai reçu
une lettre de M^r Saccare: J'en extrais cette
phrase: « Vous pouvez dire à M^r Cartailhac
qu'il a l'entière liberté de parler de nos monuments

DU CANTON

DE CRAONNE

(Aisne)

„ pourvu qu'il dise que c'est moi qui les
 „ ai découverts au mois d'octobre 1875. „

Je pense, mon cher collègue que ceci
 ne doit pas vous gêner. Vous pouvez par-
 faitement commencer votre article par
 une phrase comme celle ci :

„ Au mois d'Octobre 1875, M^r Julien
 „ Saccaze se rendant ~~à Paris~~ de Billière à
 „ Benque, remarqua sur le sommet de la
 „ montagne d'Espicamp des cromlechs et des aligne-
 „ -ments qui lui parurent intéressants; et lors
 „ qu'au mois de septembre dernier, M^r Piette vint
 „ à Bagnères de Luchon, il lui proposa d'explorer
 „ avec lui cette montagne. M. M. Piette et Saccaze
 „ firent faire des fouilles, prirent des renseignements
 „ dans le pays, recueillirent les légendes et les tradi-
 „ -tions, et c'est le résultat de leur exploration que
 „ je vais exposer succinctement d'après les notes
 „ qu'ils m'ont fournies. „

Si cette formule ne vous convient pas, subs-
 tituez lui une autre qui dise à peu près la même
 chose. Vous pouvez, après ces mots : qui lui parurent
intéressants, continuer ainsi : „ Il en parla à diverses

4 personnes. quelques mois plus tard, M. M. Lutat
 4 et Gourdon ignorant la découverte de M. Saccaze
 11 exploraient à leur tour ~~la montagne~~ cette
 2 montagne dont la moraine attire l'attention
 11 de tous les géologues. En examinant les vestiges
 3 du glacier quaternaire, ils remarquèrent aussi les
 4 cromlechs et M^r Gourdon y pratiqua des fouilles
 4 dont il a publié les résultats dans les matériaux
 4 (voir Les tumuli de Benque, t... p...). Lorsqu'en
 11 mois de septembre dernier, M^r Piette vint dans
 11 les Pyrénées, M^r Saccaze lui proposa d'étudier
 11 avec lui la montagne d'Espiaup et les vestiges
 11 des anciens temps dont elle est couverte. En-
 4 semble ils y firent des fouilles, prirent des
 11 renseignements, recueillirent les légendes et
 11 les traditions. C'est le résultat de leur explora-
 11 tion que je vais publier succinctement d'après
 11 les notes qu'ils m'ont fournies.

après un préambule dans le genre
 de celui qui précède, vous pourrez parler
 avec autant de développement que vous
 voudrez de la montagne d'Espiaup,
 conformément aux notes que je vous ai données.
 Si vous désirez quelque chose de plus complet je
 pourrais si vous désirez un dessin du bracelet,

927617 11617

je pourrai vous en envoyer un croquis. —
J'aurais voulu vous donner des dessins des
pierres priapiques. ~~Je~~ ~~veux~~ mes croquis ~~ou~~
sont trop mauvais. J'en ferai faire des
photographies; mais elles arriveront trop
tard pour que vous puissiez les publier
dans la note que vous allez faire paraître
nos études sur la vallée de l'Arbouste em-
brassent même la période gallo-romaine
sur laquelle nous aurons des choses inté-
ressantes à dire; mais cela est en dehors
du cercle des matériaux.

Je vous serre affectueusement
la main.

W. Diette

P.S. Entre nous soit dit, je trouve que M. Saccus
aurait aussi bien fait de ne pas exiger qu'on mette
que c'est lui qui a découvert au mois d'octobre 1875
les monuments de pierre; car on pourrait lui répondre
qu'il n'~~est~~ avait au rien faire ~~et~~ de sa découverte et
qu'il n'avait pas compris la signification de tout cela.

En réalité, avant que je su vienne, il ne connais-
 -sait que des cromlechs et le caillao des pouvoirs
 dont il avait méconnu la signification (c'est un
 insigne de fécondité: oeufs et phallus). ~~me~~ Mais
 j'ai trouvé plus de pierres phalliques que lui; et
 j'ai commencé dans son propre pays une enquête
 qu'il m'a fait que continuer. ~~Mais~~ J'accepte
 pourtant bien volontiers la phrase qui 'il desire,
 d'abord parce qu'elle exprime une vérité, ensuite
 parce que M^r Saccase est un débutant et qu'il
 vaut mieux le mettre en relief que moi. Je
 tiens à m'effacer en sa faveur; la remarque
 que je viens de vous faire est donc pour
 vous seul, et je vous prie de ne la
 communiquer à personne. On reconnaîtra
 d'ailleurs facilement la plume qui s'écrit
 les articles.